

## Tour portable Cantons de l'Est

### Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
13	Cornémont, à proximité de l'accès autoroutier de Sprimont	François (Rik) Wolgarten La vie des partisans II	<p>Les partisans qualifiés de "communistes" par les forces occidentales recevaient rarement des armes à partir de l'Angleterre. Le matériel d'équipement militaire dont on disposait était surtout constitué d'armes qui avaient pu être soustraites aux Allemands.</p> <p>A l'été 1944, l'équipage d'un véhicule de radiogoniométrie allemand se baignait dans l'Amblève, à Aywaille. Les fusils avaient été abandonnés dans le véhicule. Or, les partisans avaient un besoin urgent d'armes, mais pour le commandant Jean Bourguet, l'occasion apparut d'abord trop dangereuse. Car la mort de soldats allemands qui faisaient étape aurait été synonyme de répressions, généralement des exécutions d'otages provenant des localités concernées ou de localités voisines.</p> <p>Malgré cela, Rik essaya avec deux collègues de son unité, un Luxembourgeois et un déserteur allemand, de s'emparer des armes à feu dont le besoin était urgent. Ils réussirent à sortir un pistolet mitrailleur et un fusil du véhicule. Mais les Allemands furent prompts à ouvrir le feu avec des armes de poing qu'ils avaient emportées jusqu'au rivage. Trois soldats allemands furent tués à cette occasion. Un autre voulut se rendre aux partisans et les supplia de le laisser en vie en disant qu'il avait de jeunes enfants. Rik se décida alors à laisser partir l'homme. Son témoignage devant la Gestapo, à savoir que les auteurs de l'attentat étaient des parachutistes anglais préserva le village d'Aywaille de sévères répressions.</p> <p>Après l'échange de coups de feu au bord de la rivière, de nombreux soldats allemands arrivèrent dans la région d'Aywaille. Ils encerclèrent les villages à l'aube, de manière à ce que plus personne ne puisse plus en sortir et recherchèrent systématiquement les résistants. Se cacher devint de plus en plus difficile et de plus en plus dangereux. Toutefois, les trois partisans réussirent à quitter Aywaille pour rejoindre le proche village de Cornémont. Pendant trois jours, ils se cachèrent dans le village sous une scène de théâtre et tentèrent alors de trouver des personnes qui les cacheraient dans leurs propres maisons. Ceci réussit aussi dans un premier temps, mais on cria en wallon que les Allemands étaient dans le village et le propriétaire prit peur. Les trois hommes se cachèrent alors dans le jardin dans un bosquet dense formé par des haricots à perche. Ils durent rester là pendant trois jours et trois nuits. Cela était terriblement monotone, on ne pouvait pas parler, car des patrouilles allemandes passaient sur la route. Pour passer le temps, Rik lisait des bandes dessinées qui appartenaient au fils du propriétaire.</p> <p>La population du village de Cornémont abritait alors plusieurs jeunes enfants juifs cachés, que les habitants présentaient comme leurs propres enfants et qui purent</p>

			ainsi survivre à la guerre. Mais les trois partisans n'en savaient rien lorsqu'ils demandèrent à se cacher à cet endroit.
--	--	--	---